



**Sacré Cœur  
JESUS CARITAS**

**Feuille paroissiale,**

**Communauté catholique du Sacré-Cœur : 2, rue du Sacré-Cœur – AVIGNON –**

**N° 167**

**Dimanche 18 octobre 2020. Semaine 41**

Permanences paroissiales Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	Frère Christian BEZOL. Curé Portable : 06 22 60 44 97	Frère Jean PHILIBERT Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	Frère Bernard TAÏANI. Diacre Portable : 06 52 97 54 75
--	---	--	--

### Quelques points de repère

Toutes les semaines, les prêtres du sacré-Cœur célèbrent 2 messes chez les sœurs franciscaines à 9h les lundis et vendredis. Les vendredis à 17h messe à Bellerive, clinique psychiatrique de Villeneuve lès Avignon.

Pour les raisons que vous connaissez, tous les r.d.v. ce négocie au jour le jour.

Dimanche 25 octobre.	<b>Messe à 10h30 Grande église climatisée</b>	
Lundi 26 octobre.	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	
Mardi 27 octobre.	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	
Mercredi 28 octobre.	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	
Jeudi 29 octobre.	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	
Vendredi 30 octobre.	<b>18h30 : messe baptistère.</b>	
Samedi 31 octobre.	<b>Messe à 18h Dans la grande église</b>	<b>PREMIERE MESSE DE LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS</b>

**Fête de la TOUSSAINT : Messe le Samedi soir à 18h et le dimanche à 10h30.**

**Lundi : Messe des défunts à 18h30.**



*Rencontre Interreligieuse Pour La Paix Au Capitole 20 Octobre 2020 © Vatican Media*

## Place du Capitole à Rome, les religions s'engagent pour la paix

Les injustices se soignent par le dialogue et le pardon

Ils étaient masqués, ils restaient à distance les uns des autres, mais ils étaient bien présents malgré les restrictions sanitaires imposées par la pandémie : des leaders religieux du christianisme, du judaïsme, de l'islam, du bouddhisme, du sikhisme, ont entouré le pape François lors d'une rencontre pour la paix, ce 20 octobre 2020, sur la Place du Capitole à Rome.

Cet événement – qui avait pour thème « Personne ne se sauve seul, paix et fraternité » – s'inscrivait dans l'esprit de la Rencontre de prière et de dialogue pour la paix entre croyants de diverses religions convoquée par Jean-Paul II à Assise en 1986 : la Communauté de Sant'Egidio perpétue cette tradition annuellement, de ville en ville.

A l'arrivée du pape un peu après 16h, a eu lieu d'abord une prière pour la paix, chaque religion dans un lieu dédié. Les chrétiens se sont rassemblés dans la basilique Santa Maria in Aracoeli, derrière le monument à Victor-Emmanuel II, où le pape François et le patriarche œcuménique de Constantinople Bartholomée Ier sont entrés côte à côte.

Au début de la célébration, l'évêque luthérien allemand Heinrich Bedford-Strohm a souligné le paradoxe de la pandémie, où « les signes physiques » qui étaient « expressions d'amour » – comme serrer les mains ou se parler face à face – sont devenus « l'ennemi de l'amour, une menace pour l'autre, une source potentielle de souffrance ». Et d'inviter : « Apportons devant Dieu nos douleurs, nos échecs, nos questions sans réponse, notre espérance. Et écoutons Dieu. »

Dans sa méditation, le pape François a invité à choisir « entre l'homme qui accuse et Dieu qui excuse » et a souligné que le « manque d'amour » était « la cause profonde de nos maux personnels, sociaux, internationaux, environnementaux ». A suivi une longue prière égrenant tous les conflits du monde, tandis que des cierges étaient allumés un à un pour les pays déchirés. Les représentants


des confessions chrétiennes ont prié ensemble le Notre Père et se sont inclinés les uns devant les autres en gage de geste de paix.

La rencontre s'est poursuivie sur la Place du Capitole, avec les autres leaders religieux et le président italien Sergio Mattarella ainsi que la maire de Rome Virginia Raggi. Andrea Riccardi, fondateur de Sant'Egidio, a salué leur présence comme « un arc-en-ciel de paix ».

Le patriarche Bartholomée Ier a plaidé particulièrement pour l'environnement : « Le temps de la mode écologique, de son idéalisation, ou pire, de son idéologisation, est terminé. Le temps de l'action commence, a-t-il insisté. (...) Nous ne devrions pas parler de l'écologie comme l'un des plus grands phénomènes ou thèmes du moment, mais comme si elle était l'air que l'on respire. »

Depuis le podium habillé de bleu, les représentants juif – le grand rabbin de France Haïm Korsia – musulman, bouddhiste, sikh, ont également pris la parole. Tandis que le jour déclinait sur la Ville éternelle, le pape a quant à lui encouragé les croyants « à prier avec insistance pour la paix, à ne jamais se résigner à la guerre, à agir avec la douce force de la foi pour mettre fin aux conflits ». Et de lancer : « Il y a un besoin de paix ! Plus de paix ! (...) ça suffit avec les épées, les armes, la violence, la guerre ! »

Après une minute de silence en mémoire des victimes de la pandémie et des guerres, a été lu un « Appel à la paix », affirmant que « les injustices du monde et de l'histoire se soignent non pas par la haine et la vengeance, mais par le dialogue et le pardon ». Le texte a été remis par des enfants aux autorités et aux ambassadeurs présents sur la Place. A la suite du pape François, chacun des leaders religieux l'a signé, allumant tour à tour un cierge sur un candélabre, jusqu'à former un brasier flamboyant dans la nuit.

	<p style="text-align: center;"><b>Homéliquement vôtre</b></p> <p style="text-align: center;">”</p> <p style="text-align: center;"><i>« Le commandement de l'amour est nouveau parce qu'il est un don et non pas une loi » (Mgr Francesco Follo)</i></p> <p style="text-align: center;"><b>Dimanche 18 octobre 2020</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Henri Faucon</b> <b>Serviteur du sanctuaire</b> <b>De Rochefort du Gard.</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Chronique à la mémoire de notre</b> <b>Ami, Pierre Joseph VILLETTE</b></p>
--	--

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes, dit Jésus.

Quelle est cette Loi dont il nous parle sinon la Loi divine ? Et cette Loi divine n'est-elle pas le Souffle de l'Amour créateur, n'est-elle pas son jaillissement en Vie ?

Quand notre pape François nous appelle à prier tous ensemble pour notre monde, ne nous appelle-t-il pas à resserrer les liens avec notre Dieu et entre chacun de nous afin de restaurer ce que nos comportements égoïstes ont tellement abîmé ?

À la réponse de Caïn au Seigneur sous forme de question « *Suis-je le gardien de mon frère ?* », quelle est aujourd'hui ma réponse ? J'ai l'intuition que l'humanité est un tissu dont chacun de nous est un fil. Plus est solide chaque fil, plus est beau chacun d'eux, plus le tissu est solide et beau. Mais je pense aussi qu'un tissage serré permet que la fragilité d'un fil soit compensée par la qualité du tissage : le maillage serré devient protecteur et pallie la carence du plus fragile. Dans la société humaine le maillage serré n'est-il pas charité, amour du prochain, et sa traduction concrète solidarité ?

Dans la période difficile que nous traversons, n'est-il pas urgent de remettre au centre de notre vie ce commandement de l'amour ? La prière, lien à notre Dieu, est aussi lien entre nous et canal de la grâce. Mettons-la, elle aussi, au centre de notre vie. Crions vers le Seigneur car tout comme nos chants de louange, nos supplications sont des cris d'amour envers notre Dieu et les psaumes nous montrent cette richesse de la prière dont les diverses facettes sont aussi les divers aspects de nos vies et de nos cœurs. L'hymne des laudes vient à point pour nous rappeler : *Qui donc est Dieu que nul ne peut aimer s'il n'aime l'homme ? Qui donc est Dieu qu'on peut si fort blesser en blessant l'homme ?*

« *En accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint [...] vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants* » (1Th 1, 6-7) Merci saint Paul de nous inviter à cet accueil de la Parole, c'est-à-dire du Seigneur dans nos vies, simplement, avec nos limites, mais aussi avec notre disponibilité afin de lui permettre de nous modeler.

Sans doute me faut-il aussi penser à l'immigré, à la veuve et à l'orphelin en me souvenant des paroles du Seigneur dans le livre de l'Exode : « *S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant !* » Suis-je compatissant, suis-je capable d'écouter celui qui crie vers moi, est-ce que je lui réponds ?

Le souci de l'autre est indispensable et légitime mais pour autant, je ne dois pas occulter ce à quoi nous invite le Seigneur : aimer son prochain comme soi-même. L'humilité est la bonne mesure de l'amour de soi en ce qu'elle permet de se situer à sa juste place, ni au-dessus ni au-dessous et pouvoir dire à notre prochain : « *Nous voilà ensemble. Bien sûr nous le sommes depuis longtemps, mais s'y mêlait encore, comme malgré nous, tant de troubles, de craintes, de blessures, de scories, de fausses joies, de vrais remords. Maintenant nous entrons dans le mystère du pur jaillissement, du pur échange. Il a fallu pour cela traverser le tout. Nous avons appris à être ensemble, nous aurons à vivre ce qui est appris, indéfiniment, tout chagrin lavé, toute nostalgie bue. L'éternité n'est pas de trop. Je viens !* » (François Cheng)

FIFI



**Ma tirelire est toujours au fond de l'église**

**Bravo ! Nous pouvons enfin réaliser un accueil au fond de l'église avec votre soutien financier.**

**Fifi vous en remercie**

**Prochain projet n° 18 : signalisation extérieure.**

